

Appel à un engagement citoyen de la Jeunesse

Les attentats de Paris de Janvier et Novembre ont concrétisé une menace d'un nouvel ordre en France et plus largement, dans le monde. Une menace terroriste, usurpant une identité religieuse pour commettre l'injustifiable, a meurtri notre pays et a frappé en plein cœur notre jeunesse. Ces événements, les images associées et leurs conséquences ont été d'une extrême violence et ont provoqué la peur, le doute, la colère.

Nous avons tous été profondément émus et solidaires avec les victimes et les proches des victimes de ces odieux attentats. Partout en France et dans le monde, des actes forts de solidarité nous ont apporté un soutien total face à ces actes de barbarie.

C'est dans ce contexte que les élections régionales vont débiter dans notre pays. Malgré cette situation nouvelle à laquelle nous devons faire face, un défi majeur se présente à nous : écarter absolument l'illusion des mesures extrêmes.

Alors que notre société est inquiète, doute, cherche un sens, le choix de mesures extrêmes peut paraître tentant. Électrochoc, contournement des questions compliquées, choix faciles et sans nuances peuvent paraître refuge pour une France blessée. Mais nous savons à quel point ce choix serait destructeur dans la durée, combien il serait stérile et combien il n'apporterait, derrière des annonces opportunistes, aucun réel avenir.

Le repli sur soi, la fermeture à l'autre et à la différence, l'émotion plutôt que la raison ont toujours fait chuter les civilisations. Notre devoir est de maintenir et de garantir les libertés et les droits que des générations avant nous ont remportés et défendus, parfois au prix de leurs vies. Céder à des mesures extrêmes condamnerait ces libertés et ces droits, en plus d'effacer l'histoire de ceux qui nous les ont transmis.

Notre génération est confrontée à des problématiques nouvelles et à l'urgence de solutions. La confiance en le politique et l'espoir en nos représentants y a fortement chuté. Pour autant, nous ne

pouvons nous contenter d'attendre du politique qu'il nous apporte toutes les réponses et les solutions.

Nous sommes confrontés à une réalité : les transformations de notre société devront provenir de notre engagement, de nos efforts pour innover, pour nous adapter, pour corriger à notre image, dans le respect et la tolérance, les systèmes que nous dénonçons. Ce contexte est difficile à accepter, il n'en est pas moins réaliste : l'avenir ne se construira qu'avec notre concours à tous. Nous en sommes les artisans.

Dans les jours prochains, nous devons décider de manière éclairée quelles chances nous souhaitons nous donner pour changer, demain, notre pays.

Notre rôle, jeunesse actrice et active d'un futur que nous souhaitons construire de nos propres mains, est avant tout de garder notre foi en la société que nous formons, en les valeurs de la République. Nos déceptions tout comme nos ambitions doivent nous conduire à agir en citoyens et à résister à la tentation de mesures extrêmes qui ne conduiraient qu'à des conséquences extrêmes. Notre rôle est d'œuvrer aux fondements d'une société que nous construisons pour nous, pour nos enfants, une société qui verra notre épanouissement, notre courage et notre héritage.

Nous prendrons le double engagement du vote et du devoir qui est celui de chacune et de chacun d'entre nous : œuvrer unis à l'avenir de la nation.

Thomas CÔTE – Président d'ALUMNICE, Association des
Diplômés de l'Université Nice Sophia Antipolis

Bruno GUICHARD – Président de la Fédération Régionale des
Jeunes Chambres Économiques PACA

Elisabeth DIMIER-VALLET – Présidente de la Jeune Chambre
Économique Nice Côte d'Azur

Hilaire SANTIAGO – Président de la Jeune Chambre Économique
Métropole Niçoise

Ghislain KUNZ – Président de la Jeune Chambre Économique
Cannes, Le Cannet, Mandelieu